

de succès dans ses attaques, qu'elle repoussa jusqu'à trois fois l'Aile gauche des Prussiens, & pénétra jusqu'à leur Camp, où se croyant assurés de la victoire, les Hussars commencerent à le piller. Le seul Régiment de Wirtemberg, Dragons, chassa un gros de Prussiens une lieue au-delà du Champ de bataille, & pénétra jusqu'au bagage qu'il se mit aussi à piller.

** Nous suivons dans ce narré la teneur de plusieurs Lettres écrites de l'Armée Autrichienne, & ce qui a été publié en diverses relations du côté de la même Armée; c'est ce dont nous croyons devoir avertir nos Lecteurs : Et après ce narré, que nous allons finir, nous en ferons un autre, conforme à ce qui nous est parvenu, & qui a paru également de la part de l'Armée Prussienne. Continuons.*

Les Hussars Prussiens qui avoient voulu attaquer ce Régiment (de Wirtemberg Dragons) en furent si mal-traités , qu'ils perdirent la moitié de leur monde , & furent obligés de se retirer.

L'Infanterie Autrichienne du corps de Bataille, qui, pendant tout ce tems fut continuellement aux mains avec celle de l'ennemi, la repoussa jusqu'à trois fois; mais n'étant soutenüe que de peu de Cavallerie, le reste poussant la Cavallerie Prussienne plus avant qu'il ne falloit, elle ne put seule remporter la victoire, d'autant que le Prince d'Anhalt-Dessau, s'étant apperçu que nôtre Cavalerie étoit dispersée, s'avança sur nôtre Aile gauche, laquelle, dénuée du secours de l'Aile droite & de la Cavalerie, qui étoit trop éloignée, fut contrainte de se retirer du Champ de bataille; ce qui se fit néanmoins en si bon ordre, & sous un si grand feu, que l'ennemi ne la poursuivit que